

Commission Internationale de Sauvetage Alpin

Commission de sauvetage terrestre

Procès-verbal de la session de la Commission de Sauvetage -Terrestre du

02.10.2001 au 06.10.2001 à Paklenica et Makarska

PAKLENICA

Lundi 02.10.2001

1. Accueil et ouverture de la session

Borislav Aleray souhaite la bienvenue aux participants. Sitôt après les différents points de l'ordre du jour sont discutés. Suite à cette discussion, l'ordre définitif des différents thèmes de la session est adopté. Pour le 03.10.2001 les différents lieux de rencontre, le déroulement théorique et pratique tout comme l'équipement nécessaire sont convenus.

Mardi 03.10.2001

2. Présentation d'un outil de sauvetage pour pont - OBRD

Le Sauvetage Alpin Autrichienne présente un outil de sauvetage composé de deux treuils pour corde statique. Ces treuils sont munis de supports permettant de les fixer aux glissières de sécurité. Cet outil a été spécialement conçu et est utilisé pour des actions de sauvetage en terrain fortement incliné ou à partir de ponts. Vu le positionnement élevé des treuils, il est possible de hisser le brancard plus facilement au-dessus des glissières. Etant donné que deux treuils sont à disposition, les sauveteurs et le brancard peuvent être hissés séparément. Un certain dynamisme peut être constaté.

(Annexe "Brueckenbergegerät JPG" "Brückenbergegerät-OEBRD.PDF").

3. Présentation du Sauvetage Alpin Croate

Le Sauvetage Alpin de Croatie s'intéresse tout spécialement au sauvetage spéléo. Démonstration est faite de la remontée d'un blessé au moyen d'un brancard. Le blessé est ensuite transporté par téléphérique au-dessus d'une gorge puis redescendu sur terre.

L'annexe "Cave-rescue-Croatia.PDF" présente une description graphique de la démonstration.

4. Présentation de la Commission de sauvetage CAS - technique de sauvetage de fortune

Démonstration du CAS soutien d'une technique de sauvetage de fortune au moyen du set de matériel auxiliaire de la Maison PETZL (mouflage simple ou double avec

corde unique ou double). Les instruments utilisés lors de cette démonstration sont indiqués dans le prospectus "PETZL-Liste.PDF".

5. Descente en rappel d'un hélicoptère / OCVS

L'OCVS présente la technique de descente en rappel à partir d'un hélicoptère. Pour ce faire, l'outil PETZL ID est utilisé. L'office de l'Aviation Civile Suisse a autorisé cet outil. La technique démontrée permet un positionnement optimum de l'hélicoptère au-dessus du lieu de l'accident afin de faciliter la descente en rappel du sauveteur dans les meilleures conditions. Ensuite sauveteurs et blessé seront transférés à une place d'atterrissage intermédiaire, fixés à cette installation. Cette technique est tout particulièrement indiquée lors de sauvetage au fond d'une gorge. (Annexe "Heliabseilgerät-KWRO.JPG").

6. Présentation des Secours Alpains de Slovénie

Les Secours alpins Slovènes présentent un treuil Tyromont qui rend possible, soit l'utilisation d'un câble d'acier soit aussi d'une corde fibre. Cette conception a été étudiée avec le concours de la Maison Tyromont. (Annexe : " Slowenien-Demo "JPG" " Treuil Slowenien "PDF".

Suite à ces différentes démonstrations, l'occasion fut donnée de tester les outils présentés. Ensuite les Secours Alpains de Croatie nous mirent au courant de leur technique d'ascension à la corde statique.

MAKARSKA

Jeudi 04.10.2001

1. Accueil et ouverture

Les nouvelles organisations qui nous ont rejoints sont saluées puis un court rapport concernant le colloque de Paklenica est porté à la connaissance des participants. Vladimir Mesaric et ses amis sont remerciés pour leur parfaite organisation. Un salut tout spécial est adressé à Karl Peter Götzfried.

Les changements de programme sont portés à la connaissance des participants. Les travaux se poursuivent ensuite selon les différents points de l'ordre du jour.

2. Informations concernant la philosophie de la CISA

Papier du Président Toni Grab du 08.04.2001 -11-23

Avenir de la CISA

Chers membres organisateurs,
Chers membres de la Commission

Le nouveau comité désire que le congrès CISA du mois d'octobre 2001 soit source de résultats concrets dans l'intérêt du secours alpin en général.

Il est du devoir de chacun d'apporter sa propre contribution à cet effet. Recherchés sont des cas pratiques, capables d'enrichir nos connaissances. Intéressants sont aussi les cas compliqués, ayant posé des problèmes particuliers aux sauveteurs.

On préparera soigneusement les cas intéressants pour leur démonstration (explication du cas, commentaires des différents problèmes, solutions envisagées et apportées). Les présidents de commissions (Toni Grab pour la commission d'avalanches) reprennent en permanence les cas présentés dans le but d'en préparer une solution définitive. Notre but est de remettre aux participants au congrès CISA un dossier qu'ils pourront prendre avec eux (aussi comme preuve d'efficacité de la CISA). Ce dossier doit permettre des progrès sensibles dans l'optique des secours alpins.

En considérant la plate-forme CISA comme possibilité d'échange de know-how concernant les secours alpins, nous nous trouvons très certainement sur le bon chemin. Je compte sur la contribution de chacun pour qu'il veuille la peine de participer au prochain congrès CISA. Je vous en remercie.

Avec mes cordiales salutations
Toni Grab, Président

Une courte discussion s'en suit chacun se déclare prêt à suivre le chemin décrit par le Président.

3. Liste des délégués - interlocuteurs

Une fois de plus, preuve est apportée que les délégués ne reçoivent pas les convocations. En conséquence nous avons besoin d'une liste complète des délégués des différentes organisations. Par la suite, les informations seront envoyées non seulement aux organisations mais aussi séparément à la totalité des délégués. De plus ces délégués peuvent aussi fonctionner comme interlocuteurs au sein de la Commission de Sauvetage Terrestre.

Les personnes annoncées figureront ensuite comme délégués dans notre Homepage. Liste des délégués à disposition dans l'annexe "Ansprechpartner-Bodenrettung, PDF".

4. Rencontre du secours aérien à Zermatt - rapport de Gérold Biner/OCVS

Gérold Biner de l'OCVS rapporte au sujet de la rencontre du secours aérien de l'été dernier à Zermatt. Le but principal de cette rencontre fut de démontrer aux pilotes ce qui se passe au sol. Pour ce faire, les pilotes furent amenés sur le terrain et durent fonctionner comme figurants. Démonstration est apportée par vidéo produit à cet effet.

Bruno Jelk se demande s'il est possible d'envisager à l'avenir une rencontre commune des secours terrestres et aériens.

Réponses :

Suède : oui, cela est important.

France, Pierre Blanc: oui cela est important, dans le 80% des cas nous travaillons en commun.

CCVS, Biner Gérold: une étroite collaboration devient de plus en plus importante.
Suisse, REGA : une collaboration est souhaitable et importante.

A l'unanimité les membres de la présidence sont priés d'étudier ce problème de coordination avec la Commission de Secours Aériens.

5. Présentation des organisations

5.1 Tatranska Horska Sluzba

Le service du sauvetage en montagne Tatranska Horska Sluzba se présente au moyen d'une communication étayée de transparente. Le texte de la communication peut être, si désiré, obtenu chez Gebhard Barbisch.

5.2 - Suède

Le rapporteur du sauvetage en montagne suédois arrive de Laponie. La Suède est un grand pays avec un taux de Population peu élevé. Cependant nombreux sont les sauvetages. Les secours en montagne suédois disposent de 550 sauveteurs formant deux groupes principaux. Le premier groupe se trouve au Nord et le second au sud du pays.

Annuellement env. 200 actions de sauvetage ont lieu. Le problème principal est la localisation des victimes dans ce grand pays. Le représentant de la Suède est à disposition du sauvetage, à titre bénévole, dans la partie suédoise de l'Arctique. Tous les sauveteurs sont volontaires de plein gré et, selon les besoins, sont convoqués par l'autorité de police. Une collaboration très étroite avec la police est indispensable, vu que légalement la police est responsable des sauvetages. En pratique, les actions de sauvetage se déroulent principalement en collaboration avec la gendarmerie ou l'armée.

5.3 Organisation Cantonale Valaisanne de Sauvetage - OCVS

Dans sa communication, Bruno Jelk nous renseigne au sujet des divers groupements responsables du sauvetage en Valais. Toutes ces organisations sont regroupées dans l'OCVS. L'alarme est donnée par la centrale OCVS.

Question de la Croatie: Pourquoi ce système n'existe-t-il qu'en Valais et pas sur l'entier du territoire suisse? en réponse , Louis Salzmann explique que chaque canton suisse est autonome décide de l'organisation des sauvetages.

Schmidt-Allemagne : La manière d'organiser les secours est claire pour la Suisse. Qu'en est-il pour des actions hors-frontière?

Bruno Jelk déclare que Chamonix et Aoste peuvent aussi intervenir en Bas-Valais. Aucun problème à mentionner: ces actions sont prévues et préparées dans le moindre détail. L'unique problème consiste dans l'évacuation des cadavres. D'en un tel cas, il faudra déterminer exactement où passe la frontière, ce qui permettra de déterminer quelle est l'autorité compétente.

Communication sur CD-ROM collectif.

5.4. Argentine

L'OBRD a pris cette année l'initiative d'inviter un représentant du sauvetage en montagne argentin en la personne de Monsieur Damian Llabres. Il saisit cette occasion pour nous présenter et décrire les secours en montagne de son pays.

L'Argentine compte 3 groupes de secours. Ceux-ci se trouvent au sud, à Bariloche et au Nord. Les membres de ce service le sont à titre bénévole à l'exception du sauvetage en montagne dans la région de l'Aconcagua qui est composé de sauveteurs officiels et d'un hélicoptère Lama.

On retrouve des sauveteurs bénévoles dans la région du Fiz Roy. Ceux-ci sont soutenus généreusement par le sauvetage alpin italien.

Le service de sauvetage le plus important se trouve à Bariloche et dispose d'environ 200 membres bénévoles. Ce service est soutenu par le sauvetage alpin d'Autriche. On ne peut attendre une contribution financière de l'état. Depuis déjà env. 40 ans, les frais occasionnés sont payés de la propre poche de chacun. Entre 60 et 70% des personnes secourues proviennent d'Europe ou des USA. A Bariloche 95% des actions de secours sont terrestres.

Chaque année, sur la totalité du territoire, on dénombre environ 1'000 actions de secours. Aucune statistique exacte n'existe. Une pause-café suit. La présidence prie les membres de se préparer sur le thème : "Tâches futures du sauvetage terrestre".

6. Actions de secours - rapport des pays membres

6.1 Sauvetage Alpin du Tirol du Sud - sauvetage de l'intérieur d'une conduite forcée.

Markus Hölzl, du sauvetage alpin du Tirol du Sud réfère au sujet d'un sauvetage de l'intérieur d'une conduite forcée.

Une documentation succincte est visible dans l'annexe "Druckleitung, Begleitinfo PDF". Cette communication écrite peut être obtenue auprès de Gebhard Barbisch.

Mr. Hölzl répond aux questions suivantes

- Vu l'épaisseur et la dureté du matériel, un découpage de la conduite ne fut pas possible. Pour ce faire aucun outil adéquat n'était à disposition.

- Gérer un tel problème risque ne payait pas car la durée de l'intervention sur place était très courte.

Prise de position de membres de la commission à ce sujet

CAS: l'entreprise incriminée met ses employés dans un tel danger que ceux-ci ne sauraient se sauver de leur propre chef. L'entreprise n'était pas à la hauteur et n'a pris aucune mesure concernant la prévention des accidents et n'a fait que déléguer le problème en question à des tiers. Elle aurait dû reconnaître cette situation d'urgence beaucoup plus tôt. Dès l'urgence reconnue, elle devait alors aussitôt faire appel au secours alpin.

Sauvetage Alpin du Tirol du Sud : Le sauvetage alpin lui-même doit se mettre en contact avec les entreprises afin d'analyser les risques et de prévoir les différentes possibilités de sauvetage. Au Tirol du Sud, les différents points d'intervention ont été informés dans cette optique.

Bruno Jelk remarque qu'il a déjà été pris par une entreprise de mettre sur pied un tel concept de sauvetage pour un chantier présentant de tels problèmes. Un tel dispositif a aussitôt été élaboré.

Info, voir annexe "Druckleitung-Begleitinfo.PDF". Communication sur CD-ROM collectif.

6.2 Horská Služba NA Slovensku - Milan Sekelsky

Milan Sekelsky rapporte et commente à l'aide d'un vidéo film un sauvetage dans les environs des Basses Tatras. Deux personnes ayant été victimes d'une chute durent être secourues. Une personne put être évacuée au moyen d'un hélicoptère accompagné d'un médecin. La deuxième personne fut trouvée morte au pied de la paroi et ne put être évacuée par suite de mauvais temps.

Une importante action terrestre dut être organisée. Celle-ci se mit en route le lundi de Pâques. 18 personnes en faisaient partie.

Le point de chute put être atteint par un col. Le défunt, du point où il se trouvait ne put être descendu de telle manière qu'il dut être évacué par le col avant un Transport en direction de la vallée. La longueur de corde du col au point de chute était de 220 m. Lors du treuillage au moyen d'une corde de fibre, de gros problèmes furent occasionnés par le frottement de la corde. Après un certain temps, le treuil dut être même renforcé vu que la charge maximale de la corde menaçait de créer un gros danger.

Une préparation adéquate du trajet de remontée ne fut possible étant donné les conditions atmosphériques et l'extrême longueur du trajet.

La France remarque que dans un tel cas, devant tenir compte des prescriptions en vigueur, l'emploi de deux cordes aurait été envisagé.

Par la suite une discussion est engagée ayant pour thème, les risques acceptables lors d'évacuation de cadavres.

6.3 Rapport intermédiaire sur la statistique CISA par Internet Nik Klever - sauvetage alpin BRK

Nik Klever rapporte et nous fait connaître le point atteint actuellement dans la saisie des données per Internet via XML. L'information accompagnante est visible dans l'annexe "IWK2001-Beitrag.PDF-11.

Pause de midi

6.4 Rothorn de Zinal - avalanche ayant coûté la vie de 2 sauveteurs Urs Wiget

Le but recherché par cette communication n'est pas une analyse exacte de l'accident mais bien plus de fournir une piste de réflexion: quelle est la limite maximum n'ayant pas pu être dépassée lors de sauvetages ?

Les sauveteurs, eux aussi, courent de grands risques dont il faut absolument tenir compte.

Lorsque l'on constate avec quelle légèreté les gens se rendent de nos jours en montagne, dans quelles conditions, per n'importe quel temps, faisant si des risques, alors il est clair que les sauveteurs doivent évaluer très exactement les risques inhérents à un sauvetage bien défini.

Urs est médecin de l'organisation de sauvetage concernée mais il pratique aussi depuis plus de 10 ans dans cette vallée. Les alpinistes ont escaladé une cascade de glace de 70m., relativement facile. Il s'agit d'une cascade d'entraînement idéale avec plusieurs paliers entre chaque passage escarpé. Au-dessus nous trouvons 600m. de rocher plus escarpé, partiellement de mauvaise qualité, jusqu'à une arête rocheuse.

En-dessous de la cascade se trouve un cône qui se transforme en une petite gorge en été. Si l'on se trouve à l'extrémité du cône, la paroi rocheuse est alors distante de 100m. A droite du cône se trouve un petit surplomb sous lequel se trouvaient les autres alpinistes au moment de la chute de l'avalanche.

Au moment de la deuxième avalanche, il faisait nuit. L'organisation avait réquisitionné 2 projecteurs. L'un fut placé sur le champ de l'avalanche, l'autre éclairant la région supérieure à la cascade de glace. Celui-ci n'a pu éclairer l'entière paroi.

2 minutes avant la seconde avalanche, la lampe de ce projecteur grilla. Urs n'a pas posé la question technique de savoir si la DVA doit être enclenché ou déclenché lors de recherches avec Recco. Ceci représente le but de la discussion en Commission

Au sujet du même accident, il se pose aussi la question suivante

Les sauveteurs arrivent sur la place d'accident et savent que sous la surface leur faisant front se trouve une jeune femme sous quelques centimètres de neige (le cône ré-

partit fortement la masse de neige de l'avalanche). La question cardinale est la suivante: Faut-il empêcher que de si nombreux sauveteurs participent aux recherches alors qu'ils savent qu'au-dessus d'eux se trouvent encore d'importantes masses de neige ?

Nils Farlund : le problème de la sécurité des équipes de sauveteurs fut discuté en détail en Norvège en 1995. Un dossier est disponible.

Bruno Jelk aimerait savoir si Nils aurait organisé une telle action. Nils répond qu'en Norvège seule la police peut décider la mise sur pied d'une action de secours. Lui-même se serait entretenu avec l'autorité de police mais de toute façon il se serait mis en route.

Pierre Blanc : On espérait sauver des vies. On peut évoquer une réduction des risques en mettant sur pied une équipe moins nombreuse. Sachant cependant que des vies pouvaient être sauvées, les recherches devaient être entreprises.

Les Norvégiens nous font part de l'accident de deux de leurs collègues de l'équipe de sauvetage ensevelis sous l'avalanche. Toute la nuit on les rechercha muni simplement de lampes frontales. A l'aube seulement on put se faire une idée d'ensemble de l'événement, ce qui effraya la totalité des participants. Le policier qui dut ensuite décider de la marche à suivre fut placé sous une énorme pression psychologique et ne put qu'évoquer des motifs de décision tout à fait pertinents.

Helmut Schmid - Sauvetage Alpin BRK se rapporte à New York où 300 profs ont participé à un sauvetage dans un bâtiment dans le seul but de sauver des vies.

6.5 *Présence des médias lors de catastrophes, par ex. Kaprun Gebhard Barbisch (OBRO)*

Au nom du chef des secours de Kaprun, Mr. August Koller, Gebhard Barbisch nous fait part des expériences faites par les secours alpins au sujet de la présence des médias lors de grandes catastrophes.

Le rapport écrit est visible sur l'annexe: "medienpräzens-OEBRD.PDF". Communication sur CD-ROM collectif.

6.6 *Pluie verglaçante - Lombardie - CSNAS*

20 à 30 actions de secours par jour ne sont pas chose rare pour la Lombardie. Il est par contre très rare qu'en l'espace de 3 heures 10 personnes perdent la vie. A cause de la présence des médias, ces actions furent souvent quasiment rendues impossibles, raison pour laquelle la police fut intégrée massivement dans ces actions. Il fut ainsi possible de retenir les médias hors de la tâche effective des secouristes, tâche qui put être achevée après quelques heures.

Ensuite toute la nuit il fallut se débattre avec les médias mais le jour suivant, la nouvelle d'une bombe placée au dôme de Milan eut pour effet la retrait instantané des médias. Nous reconnaissons le travail important des médias mais la retrait de ceux-ci fut alors cause de soulagement.

Le rapport décrit la suite des événements:

Nous avons connu une période de répit d'un mois env. après les premières chutes de neige. Le 17 décembre, ce que nous redoutions est arrivé. déroulement de la Catastrophe :

Le 15.12 il fit relativement chaud en altitude.

Durant la nuit du 15 au 16 brusque chute de la température de +15 à -15 degrés.

Le jour suivant cet état de chose s'est étendu sur la totalité du territoire situé au sud des Alpes.

Le 17.12 temps magnifique : beaucoup de gens dans les montagnes. A 09h.30 la première alarme...

Les secouristes alpins furent appelés à participer à toutes les actions, l'une après l'autre. Partiellement nous avons noté quelques centaines de mètres entre deux lieux d'accident: la cause de ceux-ci était toujours la même: sol complètement gelé, les accidentés ont tous glissé et ont chuté au bas de la pente.

Communication sur CD-ROM collectif.

6.7 *Secours alpins - Sauvetage de personnes ensevelies sous l'avalanche à Sonthofen*

Heini Malue décrit une intervention en suite d'avalanche à Sonthofen. Un snowboarder skiant en dehors des pistes fut pris sous l'avalanche. Dans une action qui se poursuivit durant la nuit on rechercha la personne incriminée. Une fois le cône d'avalanche déterminé, l'action se déroula normalement. Après 10 heures de passage sous la neige, le skieur put être délivré encore vivant.

Malgré le grand danger encouru par l'équipe de sauveteurs, l'action fut poursuivie et fut couronnée de succès.

La discussion qui suivit permit les constatations suivantes : si nous comparons cette action avec celle des environs de Zinal, la limite entre les deux cas est vraiment très étroite: malgré le risque élevé, le chef de place de Sonthofen connut le succès. A Zinal l'action s'est terminée tout autrement.

6.8 *Sauvetage à Schoppernau - victime sauvée vivante après 20 heures. OBRD*

En janvier 2000 à Schoppernau/Vorarlberg un snowboarder enseveli sous une avalanche pu être retrouvé vivant après 20 heures: sa température n'était plus que de 23,5 degrés ! Il a survécu à cet accident sans dommage aucun. Son camarade a été retrouvé mort. Tous les deux ont commis l'imprudence de skier hors des pistes balisées et par grand danger d'avalanche.

Un filmvidéo illustre cette action. Sur demande, cette vidéo peut être obtenue chez Gebhard Barbisch.

Vendredi 05.10.01

7. Exercices pratiques et démonstrations au Biokovo

Le vendredi nous nous rendons ensemble au Biokovo au-dessus de Makarska. Les secours en montagne de Croatie présentent là des démonstrations de sauvetage. Y prennent part des équipes de sauvetage terrestre, le sauvetage aérien ainsi qu'un groupe de chiens.

Après le repas de midi pris en commun, les membres de la Commission ont la possibilité, à plusieurs stations, d'apprendre à connaître les techniques utilisées par le sauvetage en montagne de Croatie et même de prendre part aux démonstrations.

Manuel Genswein nous fait connaître son système de détection circulaire. Chacun a la possibilité de prendre part à cette démonstration.

Samedi 06.10.2001

8. Processus de décision - travail en équipe - créativité/secours en montagne du Liechtenstein

Représentant du Liechtenstein, Christoph Frommelt présente dans sa communication les méthodes employées pour l'obtention de bons processus de décision, pour un travail en équipe optimal ainsi que pour le développement de bases de solutions créatives.

Communication sur CD-ROM collectif.

Suit une séance collective avec la Commission de secours aérien.

9. Descente de l'hélicoptère suivie du treuillage du secouriste avec le blessé.

Helmut Schmid des secours en montagne BRK nous présente sa méthode qui consiste en une descente d'hélicoptère combinée avec treuillage à partir d'un treuil. L'armée allemande rallonge la corde du treuil (40m.)

par une corde statique d'env. 100 à 150m. Cette méthode est utilisée avant tout pour l'évacuation de personnes hors des champs de mines ou de gorges.

Descente: la corde est déroulée au maximum. Ensuite le sauveteur entame la descente. Cette technique est la même que pour la descente à partir d'un crochet d'attelage.

La personne à évacuer est prise en charge. Pour ce faire un nœud est fait au-dessous du point de rappel. La personne est ensuite accrochée.

Montée: la corde est é nouveau complètement enroulée. Un Jumar est fixé au crochet d'attelage, un autre sera fixé au sol de la cabine. Après le premier Jumar fixé au crochet, la corde statique sera encore fixée au crochet du treuil par un nœud spécial. Le reste de la corde statique sera rangé dans un sac.

La corde est déroulée, ce faisant le Jumar est descendu. Lors du hissage au treuil, la corde statique est relevée et est assurée grâce au deuxième Jumar fixe au sol de la cabine. On pourra prévoir le nombre nécessaire de courses au moyen du treuil.

Aucun marquage de la corde n'est admis. De plus la corde sera ramenée rapidement vu que les treuils fonctionnent eux aussi rapidement. Si le responsable ne suit pas, cela crée des problèmes avec la corde disposée librement dans la cabine.

Question de Gerold Biner/OCVS : Ce système connaît-il des pièces certifiées ?

Réponse: Toutes les pièces sont certifiées en conséquence.

Question de Bruno Jelk : Ne peut-on pas conduire la corde par-dessus le toit de la cabine ?

Réponse Pour des raisons techniques, cela n'est pas possible.

Question Le Jumar fixé au crochet du treuil doit 'être relativement lourd afin que la corde puisse être descendue sans problème ?

Réponse : Le Jumar de Vaude fonctionne, celui de Petzl aussi pour autant qu'un petit poids soit suspendu. Le Jumar Petzl peut 'être consolidé, celui de Vaude ne peut pas l'être.

Constatation de Dominique Hunziker/CAS: Un problème existe car le Jumar fixé sur la corde présente une charge de rupture de seulement 400 kg. En conséquence ce système ne pourra être utilisé en Suisse, n'étant légalement pas reconnu.

Gerold Biner/OCVS : Combien de temps dure l'enroulement de 40m.?

Réponse : Cela dépend du treuil utilisé. Pour 40m. durée comparable à un Winch complet de 40m. (up and down) et cela aussi longtemps qu'une course est nécessaire.

Gilbert Habringer/OAMTC : Il est recommandé d'utiliser pour le treuillage des cordes d'au moins 90m. Le système de treuillage de 40m. est dépassé.

10. Action de sauvetage - Haute Tatra Lomnisky Peak - Tatranska Horska Sluzba - Ladislav Nemeth

Ladislav Nemeth nous décrit une action de secours au Lomnisky Peak et présente sa communication accompagnée d'une vidéo. Les sauveteurs atteignent l'accidenté par le haut et remarquent que la personne est décédée. Ensuite, par la méthode Long Line, l'hélicoptère évacue sauveteur et accidenté. Lors de l'évacuation, de gros problèmes ont été constatés suite au manque d'expérience du pilote et au manque d'exercice de cette méthode. Comment est-il possible d'éviter de telles difficultés? Ladislav Nemeth désire être informé.

Un Funk était à disposition mais la garniture phonique du casque manquait. L'hélicoptère était muni d'un Double Hook System.

Gerold Biner : Le problème le plus important est le training des pilotes. Ensuite une communication optimale et garantie entre le pilote et le sauveteur représente un important facteur de sécurité. Valait-il la peine d'accepter un tel risque pour évacuer un cadavre?

Réponse: le risque était justifiable. Une évacuation ne pouvait se faire qu'en direction du haut: une opération de treuillage aurait été tout aussi dangereuse.

Bruno Jelk explique les avantages de la barre pour amener la corde du lieu d'accident puis explique les fonctions de la corde d'atterrissage. Celle-ci est jetée par le sauveteur à proximité du sol. Le personnel au sol peut ainsi diriger le sauveteur à la place d'atterrissage prévue.

Norvège : Une meilleure solution aurait pu être atteinte par une planification des interventions telle que pratiquée au Liechtenstein (voir Top 8) Ces interventions exigent un entraînement préliminaire. La collaboration avec le sauvetage terrestre demande des exercices intensifs. Communication sur CD-ROM collectif.

11. Rapport sur un incident en France (Grenoble) - Eric Galvat Département de l'Isère

Dans cette région environ 4000 personnes sont adeptes du parapente lui-même aussi.

Il y a cinq ans nous avons eu un problème lors d'un sauvetage de parapente.

L'évacuation du blessé se passa bien. Par la suite l'hélicoptère revint afin d'évacuer les trois sauveteurs.

Calvat explique le fonctionnement de la sangle du parapente. Il décrit les 4 positions possibles du parachute de sauvetage (à l'arrière, sur le côté, au-dessous du siège ou devant le ventre). Dans les 4 cas les élingues de suspens rejoignant la sangle, passent toujours sur le dos et des deux côtés du cou et rejoignent les mousquetons de la sangle.

Lorsque le client achète la sangle, la position du parachute est décidée. Pour chaque type, la décision est différente. Dans le cas qui nous occupe, le blessé éloigna la sangle. Pour le modèle utilisé, le parachute de secours se trouvait sur le côté. Un sauveteur, sans aucune expérience du parapente, a fixé tout le système latéralement à sa ceinture.

Au moment du treuillage du sauveteur muni de son harnachement de parapente, le parachute de secours s'est ouvert et s'est gonflé en Downwash.

Le déclenchement eut lieu parce que la poignée servant à l'ouverture du parachute s'était prise dans le patin de l'hélicoptère. Une ficelle de 5mm. reliait la sangle au parachute: elle se rompit. Le gonflement soudain du parachute provoqua un tel coup que le treuil fut déformé et endommagé.

Recommandation de Calvat : L'équipement total d'un parapente devrait toujours être mis dans un sac et toujours être tenu en main.

12. Tremblement de terre au Tirol du Sud - Sauvetage de AV Südtirol Markus Hölzl.

Markus Hölzl nous fait part de ses expériences faites lors d'une action ayant eu lieu suite à un tremblement de terre au Tirol du Sud. Info concernant cette communication en annexe sous "Erdbeben-Begleitinfo.PDF." Communication sur CD-ROM collectif.

13. Sauvetages dans des constructions élevées par le corps des sapeurs-pompiers de la ville de München

Helmut Schmid est guide de montagne et membre de la station de secours en montagne du BRK. Professionnellement il travaille au corps des sapeurs pompiers à München et a développé les sauvetages dans des bâtiments élevés des grues, etc. Une communication existe et peut-être obtenue chez Gebhard Barbisch.

Remarque de Pierre Blanc/France : Un corps de sapeurs-pompiers devrait pas organiser de tels sauvetages avec les moyens du sauvetage en montagne.

Communication sur CD-ROM collectif.

14. Commission de sauvetage terrestre 2002

Pour cette session de travail nous avons reçu une invitation de la Roumanie. Thèmes les plus importants : sauvetage en canyon et de remontées mécaniques.

Endroit prévu : Brasov

Date : entre le 15 et la fin du mois de juin 2002, probablement du 20 - 23.06.2002. La date définitive sera publiée sur notre homepage. Chacun est prié de préparer sa propre communication ayant pour thème le sauvetage en canyon ou de remontées mécaniques. Ces communications pourront être ensuite comparées.

Pause de midi

15. Informations spéciales pour les recherches avec DVA-Genswein Manuel

Manuel Genswein présente différentes méthodes devant faciliter les recherches de personnes ensevelies sous une épaisse couche de neige. En outre les antennes spécialement développées faciliteront les recherches à partir d'un hélicoptère.

Documents: voir www.genswein.com ou e-mail manuel@genswein.com.

16. CISA-commission de sauvetage terrestre-travaux futurs

Différents groupes seront formés en tenant compte des groupes linguistiques représentés. Ils étudieront les désirs et les tâches en corrélation avec les obligations futu-

res de la CISA. Le porte-parole de Chaque groupe rapporte ensuite sur le résultat des travaux. Les résultats ont été rassemblés et donnent en gros l'image suivante

xxxxx la récapitulation fait encore défaut.

La session est déclarée close par le Président. Il remercie chacun des participants aux travaux de la Commission de Sauvetage Terrestre pour l'excellente collaboration.

Remarque : la totalité des communications, y compris le procès-verbal et quelques illustrations peuvent être obtenues sur CD-ROM. Commandes à Gebhard Barbisch.

Bruno Jelk
Président de la commission de
sauvetage terrestre

Gebhard Barbisch
Vice-président de la commisison de sau-
vetage terrestre

COMMISSION INTERNATIONALE DE SAUVETAGE ALPIN

TACHES FUTURES DE LA CISA

Technique

- présentation de différentes techniques
- plusieurs organisations présentent leur propre technique sur un même thème
- 1/2 jour Présentation du comité organisateur
- 1/2 jour Présentation des organisations participantes

Instruction

- fixation des points devant être étudiés
- élaboration des propositions d'instruction

Rapports d'interventions

- limiter le temps imparti (15-20 min communication 10 min discussion)
- déterminer les rapports d'autres commissions présentant un intérêt
- rapports d'intervention présentant un effet problématique ou éducatif (relatif soit à l'organisation ou la technique)
- présentation et explication de problèmes
- mise en évidence de problèmes

Outillage

- possibilités d'utilisation de l'outillage
- lieux de travail commun
- démonstrations pratiques
- recommandations concernant le matériel
- Promotion de nouveaux instruments

Divers

- détermination des problèmes essentiels
- mise à disposition des communications CD vidéos et autres documents
- séances avec d'autres commissions
- sécurité des sauveteurs (exemples)
- avis de recherches (durée des recherches)
- détermination des thèmes pour des réunions futures

Questions ouvertes

- sauvetage spéléo CISA oui non
- service du feu CISA oui non
- interventions spéciales
- (conduites forcées, etc.) CISA oui non